

En disant ces mots, Rognard porta la main sur son crâne chauve.

—Je croirais plutôt qu'il en tombait un chaque fois, gouailla Bougon, fureur à ses moments, surtout quand il gagnait, et encore chevelu.

“Une économie de temps, vieux soldat, plus de raie à tirer, c'est maintenant une route nationale.

Le capitaine Rognard enfonça son képi en bataille, et, la main sur la garde du sabre déclara d'un ton agressif :

—Je n'aime pas qu'on se paie ma tête, pas plus toi qu'un autre, ne l'oublie pas.

“J'ai affaire, nous nous retrouvons.

Le capitaine Bougon lui frappa sur l'épaule amicalement.

—Ici, les cartes en mains, et tu me battras, et je rouchonnerai moi aussi.

“Plus la peine de nous aligner autrement ; tu m'as troué la peau, je t'ai rendu ta politesse.

—On pourrait faire la belle.

—Je suis ton homme.

—Moi, le tien.

De nouveau les deux amis se toisèrent comme des coqs de combat.

—Pressons le mouvement, fit Bougon, pendant que nous sommes encore égaux en grade.

Cette idée, que Bougon avait foi en son avancement à lui, Rognard, éteignit le ressentiment du futur officier supérieur.

—Eh bien ! non, dit-il, dommons-nous la main plutôt. Ceux qui ne seront pas contents ici n'auront qu'à le dire.

Ce fut en pure perte qu'il jeta autour de lui un regard menaçant ; nul ne songeait plus au mess à prêter la moindre attention à cette scène que, depuis plus de dix ans, les deux acteurs jouaient avec les mêmes mines et la même conviction, une fois par semaine au moins.

Le capitaine Rognard et le capitaine Bougon échangèrent une poignée de main solennelle.

—Tonnerre de Dieu ! dit Rognard, l'heure sonne, je me sauve.

Civilement Bougon répondit :

—Ça ne t'est jamais arrivé devant l'ennemi.

—A toi non plus. Sans rancune, Bougon.

Demeuré seul, Bougon qui mangeait au mess se remit à tripoter ses cartes en attendant l'heure de la pâture.

—C'est égal, pensa-t-il, je lui ai fichu une de ces tripotées !...

Et jusqu'au dîner le seul mot qu'il prononça fut le mot historique d'un général à Waterloo ; non pas à l'adresse des Anglais, mais à une patience rebelle à tous ses efforts.

III

Assis devant sa table de travail, le colonel écrivait un rapport. Le capitaine Rognard entra, respectueux et raide.

—Mon colonel, vous m'avez fait demander, je suis à vos ordres.

—Ah ! c'est vous, capitaine. Eh bien ! demain, devant le général inspecteur, vous allez bravement crier vos commandements, je l'espère. C'est tout ce qu'on peut demander à un vaillant soldat sur le point de prendre sa retraite.

“ Vos états de service sont splendides, capitaine. Combien de fois blessé ?

—Autant de trous qu'une écumoire, mon colonel.

—C'est superbe.

—Pas moins, mon colonel, je me sens... comment dirai-je... tout chose.

—Je comprends.

—Sur le champ de bataille, ça ne traînerait pas. Il n'y aurait qu'à m'insinuer : Rognard, vos grosses épaulettes sont là-bas chez l'ennemi.

“ Je répondrais ! compris, sonnez “ la goutte à boire ”. Tommerre de Dieu ! On ira les prendre ou on se fera casser la gueule.

“ Excusez-moi, mon colonel, c'est de la miennue que je parle et non de la vôtre.

Le colonel connaissait son Rognard à fond, il sourit et lui laissa défilier son chapelet.

—Je suis un vieux pompon, moi, poursuivit l'officier. Des coups de plume, il ne m'en faut pas, je signe mes pièces de comptabilité et mes émargements, voilà tout.

“ Je lis l'*Annuaire* et la carte d'état-major ; mais qu'on ne me demande ni des plans, ni des lavis, c'est l'enseignement des écoles, cela.

“ Quant à la tactique, à la stratégie et à toutes ces machines-là, midi sonné.

“ Ma méthode à moi est plus simple : Tomber à bras raccourcis sur l'Allemand où qu'il se trouve, en tirailleurs, en colonnes serrées, de front, par le flanc, sans laisser à l'artillerie le temps d'écrabouiller la chair à canon, charger à fond, droit devant soi en criant : Vive la France !

—Avec un général comme Condé, accorda complaisamment le colonel, le système n'était pas si mauvais jadis.

—Je ne connais pas ce Condé-là, fit Rognard. Pourtant, ça devait être un fier mâle. Bonaparte aussi gagnait des batailles avec les jambes de ses soldats.

“ En 1870, nous étions à l'armée deux cent mille lapins qu'on eût menés au bout du monde. Si le neveu avait eu du poil autant que l'oncle, il nous aurait lancés comme des boulets en plein dans les quilles aux Prussiens.

On aurait bousculé tout leur jeu avant qu'ils eussent eu le temps de s'y reconnaître et signé la paix à Berlin, au lieu que...

Emporté par la vivacité de sa douleur patriotique, le brave Rognard allait s'épancher en doléances.

Le colonel avait plus d'une fois subi ses tirades ; il voulut arrêter l'épanchement et se leva.

—Cela suffit, capitaine, dit-il ; je tenais à vous exprimer que je serais heureux de vous voir chef de bataillon. Je vous ai donné les meilleurs notes ; à vous de montrer demain au général inspecteur que vous avez assez de poigne et d'instruction militaire pour manœuvrer une troupe et faire un vigoureux chef de régiment dans l'infanterie territoriale où l'épaulette de lieutenant colonel vous sera sans doute offerte dès que vous cesserez de compter à l'active.

“ A demain, sur le terrain.

Ebloui de cette perspective inattendue, le capitaine Rognard, que son chef accompagnait civilement à la porte, prit congé de son supérieur.

Dans la rue, il se dit à voix haute :

—Colonel, moi, c'est ça qui ferait loucher Bougon, nonobstant, ne soufflons mot, de peur que ça ne me pette entre les doigts.

Machinalement, il se dirigeait vers son logis.

—Minute, pensa-t-il au moment de sonner chez lui, demi-tour. Ma sacrée belle-mère est là, elle va m'embêter encore. Je la forcerais bien de faire son bec, mais ma femme pleure quand j'ouvre le mien pour rendre la monnaie de sa pièce à la vieille.

“ Pas même moyen d'houspiller cet idiot de Picard, mon ordonnance, ma femme se met aussi en travers.

“ Retournons au quartier. Je pige-rai bien quelqu'un en défaut, à tous je veux fourrer le feu au ventre.

“ Mille milliards de milliasses, il faut que tout reluisse, ou bien, gare à biribi.

Au moment où, le sang aux joues, le regard incandescent et terrible, le capitaine Rognard apparaissait à la porte de la première chambre occupée par sa compagnie, innocemment en manches de chemise, ses troupiers se livraient aux douceurs de la poule, assis sur leurs lits, ou, couchés sur le dos, s'amusaient à ne penser à rien.

Le commandement de : fixe, fit d'un seul coup tomber les cartes et relever les hommes.

Par extraordinaire, le capitaine Rognard, n'ayant rien trouvé à redire ni personne à coller dans cette chambre, bien qu'il eût fait ouvrir dix sacs et déshabiller dix soldats, se sentit de plus en plus furieux.

—Si demain, pour l'inspection, rouchonna-t-il, si tout n'est pas astiqué,